



Journal de Guillaume Herr, secrétaire général de l'ACAD

Premier jour

J'arrivais à Stockholm plein d'images d'une ville haute en couleurs, perle de la Scandinavie, ciselée dans le front de mer : « la Venise du nord ».

Mais ce matin-là, cette mer, la Baltique, semblait avoir choisi une forme vaporeuse de sorte à masquer la ville d'une forte grisaille. Pas une couleur : ciel, terre et mer se confondaient dans une épaisse brume faisant de la façade de la ville historique un ensemble triste et fantomatique.



Je venais d'apprendre l'annulation de dernière minute de la visite prévue vendredi après-midi et commençais sérieusement à me demander ce que nous allions pouvoir découvrir dans ce cloaque nordique...

Début d'après-midi, après une matinée de recherches alternatives décevantes pour notre deuxième jour, force fut d'admettre, que le « Design District » de Stockholm est un leurre. J'attendais une partie du groupe d'acadiens sous une pluie battante, aux abords de la gare centrale.

Pour notre première visite sur site, histoire de prolonger cette ambiance « festive » d'outre monde, notre petite troupe s'enfonce dans les profondeurs de la terre du nord pour prendre le métro, direction les grands ensembles de la banlieue stockholmoise.





Arrivé au point de rendez-vous, le soleil n'allait plus nous quitter du séjour.



Järva, banlieue populaire et métissée, reste bien loin de l'image des « no-go zones » françaises, comme dirait FoxNews ou CNN. Nous y avons pris quartier dans l'équivalent d'une MJC locale pour une collation, découverte du « Bullar » suédois.



Nous avons eu une présentation millimétrée du programme « Sustainable Järva » de requalification du quartier.

Cette présentation s'est poursuivie par une visite du quartier et des travaux réalisés, tant en façade qu'en intérieur puisque nous avons même eu droit à la visite d'un « show-room/appartement témoin ». Vous l'aurez compris la ville de Stockholm est rompue à la communication, ne laissant place à une sortie des clous, comme si l'on vivait un épisode du « Prisonnier » au côté de Patrick McGOOHAN. ...

Mais les ACADiens ne sont pas des numéros ...



Présentation du programme



Patrimoine 70's classé rénové et réhabilitation contemporaine



Visite d'un appartement réhabilité

Suite à cette aventure suburbaine, notre groupe pris le chemin du retour vers le Stockholm des cartes postales, à présent baigné de lumière, et enfin en cohérence avec les espérances esthétiques que nous nourrissions avant notre arrivée.

Le temps pour notre groupe de prendre ses quartiers, pour le plus grand nombre sur des bateaux—hôtels, oui oui et nous nous retrouvâmes pour une première soirée dans la vieille ville aka Gamla Stan.



Après quelques errances dans les ruelles (très) touristiques du centre historique notre choix s'est porté sur un restaurant aux revendications culinaires bigarrées, du fish and chips à la pizza en passant par le renne. Alors que les plus éreintés choisissent alors de rejoindre leurs pénates, les plus téméraires choisissent de finir cette journée à la conquête d'un bar à cocktail aux recettes d'apothicaire surprenantes...





Second jour

Fringants tel des cow-boys après une nuit à la belle étoile, enfin bref une bonne nuit d'hôtel, notre équipe se retrouve de bonne heure pour une nouvelle expédition à métro, direction le RoyalSeaPort, à la découverte du projet de conversion de ce site à dominante industrielle en quartier de vie.

Une fois extrait du ventre de la terre, retrouver les locaux du RoyalSeaPort depuis la bouche de métro avec les indications que m'avait laissé Bo (Oui, notre « GO » consultant au sein de la ville de Stockholm s'appelait BO...) relevait plus du jeu de piste que de l'évidence.

Mais nous arrivâmes à bon port et Bo était là, sourire aux lèvres, un café à la main, nous en offrant un, avant d'entamer sa présentation autour de la maquette du site puis un diaporama, à nouveau parfaitement cadré.



Suite à cela, visite sur site pour prendre la mesure de l'ampleur du projet.





Midi étant alors passé, nous prenons la direction de Södermalm, pour nous sustenter de street-food typiquement suédoise : harengs frits sur son lit de purée de pomme de terre... Et oui à Stockholm même les turcs ont troqué le kebab pour le hareng !

N'ayant pas trouvé d'alternative à notre désistement le groupe se scinde alors selon des objectifs de visite différents, le plus grand nombre étant attiré par le musée Vasa, les autres par des visites des secteurs commerciaux (sous l'angle professionnel bien entendu) de la ville historique à pied et en bateau-bus.



L'escroquerie manifeste du restaurant de la veille nous ayant aguéri et sur les bons conseils de Bo (je ne m'en lasse pas de ce prénom !), nous avons réservé une bonne table locale, exclusivement fréquentée par les stockholmlois. C'est donc après un sympathique apéritif sur l'eau que nous avons rejoint l'auberge de la porte bleue (Blå Dörren) pour déguster saumon et autres boulettes de rennes dont la fraîcheur nous laisse penser qu'ils n'arrivaient pas de l'épicerie du géant local du meuble en kit...



Un dernier verre dans un bar à blues, et fin des hostilités pour ce jour.



Troisième jour

Pour cette dernière visite, c'est Séverine, guide française installée à Stockholm depuis qu'elle y a rencontré son B(o)eau, qui nous a pris par la main, direction Hammerby Sjöstad, LE grand éco-quartier de Stockholm.

Une visite instructive et didactique, partant du contexte historique du lieu, sur site, jusqu'au résultat de cet éco-quartier le premier et le plus grand d'Europe à ce jour. Ce fut l'occasion de remettre en cause l'image parfaite du modèle suédois qui nous avait été entretenue jusque-là : en effet, ce que nous appelons un « éco-quartier » est ici un « quartier environnemental ». Par là il faut comprendre que la question sociale n'y tient pas une place prépondérante ; le plus important est l'efficacité environnementale. Ajouter à cela la passion des suédois pour les déplacements en automobile, - notamment lors des week-ends pour rejoindre leur maison de campagne-, et pour finir leur gabegie d'eau. Sur ce dernier point c'est au rythme d'efforts soutenus qu'ils annoncent des chiffres impressionnants de réduction de consommation (-25%) pour arriver au niveau ...

... de la consommation moyenne française actuelle !

Et l'on ne peut alors s'empêcher de poser certaines questions sur notre rapport aux modèles nordiques qui sont souvent pensés comme des idéaux.



RDV avec Séverine puis Bus, Pédibus et Ferry pour atteindre Hammerby



Les stations à vélo, le patrimoine industriel réhabilité et le nouvel axe majeur du quartier



Le système de récupération d'eau pluviale, le traitement des ordures par aspiration et vue d'ensemble

C'est ainsi, toujours sous le soleil, et autour d'un dernier café que je quittais le groupe d'ACADiens, dans l'attente des prochaines aventures collectives.